

Érasme et l'idéal pédagogique

- Consigne : Pourquoi peut-on dire qu'Érasme propose un projet pédagogique novateur ?

Doc 1/

Érasme dresse un tableau moqueur des grammairiens, c'est-à-dire des enseignants des premières classes.
« Au premier rang sont les Grammairiens, race d'hommes qui serait la plus affligée, la plus calamiteuse et la plus accablée par les Dieux (...). On les voit toujours faméliques et sordides dans leur école ; je dis leur école, je devrais dire leur séjour de tristesse, ou mieux encore leur galère ou leur chambre de tortures. Parmi leur troupeau d'écoliers, ils vieillissent dans le surmenage, assourdis de cris, empoisonnés de puanteur et de malpropreté, et cependant je leur procure l'illusion de se croire les premiers des hommes. Ah! Qu'ils sont contents d'eux lorsqu'ils terrifient du regard et de la voix une classe tremblante, lorsqu'ils meurtrissent les malheureux enfants avec la fêrule, les verges et le fouet ! (...) Mais leur plus grande félicité vient du continuel orgueil de leur savoir. Eux qui bourrent le cerveau des enfants de pures extravagances (...) ! »
Érasme, *Éloge de la Folie* 1511

Doc 2/

« Toutefois nous pouvons également veiller avec soin à ce que la fatigue soit réduite à l'extrême et que, par conséquent, le dommage soit insignifiant. C'est ce qui se produira si nous n'inculquons pas aux enfants des connaissances multiples ou désordonnées, mais seulement celles qui sont les meilleures et qui conviennent à leur âge, où l'agrément est plus captivant que la subtilité. En outre, telle manière douce de les communiquer les fera ressembler à un jeu et non à un travail. [...]

Ce résultat [le plaisir d'apprendre] sera obtenu en partie par la douceur et la bonne grâce du maître, en partie par son ingéniosité et son habileté, qui lui feront imaginer divers moyens pour rendre l'étude agréable à l'enfant et l'empêcher d'en ressentir de la fatigue. Rien n'est en effet plus néfaste qu'un précepteur dont le caractère amène les enfants à haïr les études avant d'être en mesure de comprendre pourquoi il faut les aimer. [...]

Tu vas me demander de t'indiquer les connaissances qui correspondent à l'esprit des enfants et qu'il faut leur infuser dès leur prime jeunesse. En premier lieu, la pratique des langues. Les tout-petits y accèdent sans aucun effort alors que, chez les adultes, elle ne peut s'acquérir qu'au prix d'un grand effort. »

Érasme, *Lettre à Guillaume, duc de Clèves, sur l'éducation*, 1529

Doc 3/ Illustration extraite de L'Institution et administration de la chose publique, 1520, BNF, Paris.



Doc 4/ Érasme de Rotterdam, gravure sur bois. Albrecht Dürer , 1526, British Museum, Londres
 Traduction : " Portrait d'Érasme de Rotterdam par Albrecht Dürer, dessiné du vivant du modèle.



Erasme et l'idéal religieux

Consigne : Pourquoi peut-on dire qu'Erasme propose une nouvelle démarche spirituelle/religieuse ?

Doc 1/

« Les plus heureux sont ceux qui s'appellent couramment eux-mêmes « religieux » et « moines », deux surnoms tout à fait trompeurs, car la plupart d'entre eux sont fort éloignés de la religion et on les rencontre plus que personne en tous lieux. (...) »

D'abord ils trouvent que le comble de la piété, c'est de ne rien savoir des belles-lettres, pas même lire. Ensuite, quand, à l'église, ils braillent de leur voix d'âne leurs psaumes, dûment numérotés mais nullement compris ; alors ils croient vraiment charmer l'oreille des saints d'une infinie volupté. Il y en a quelques-uns parmi eux qui vendent au meilleur prix leur crasse et leur mendicité, et qui beuglent aux portes à tue-tête pour qu'on leur donne du pain, et il n'y a pas d'auberge, de voiture, de bateau qu'ils importunent au grand détriment, c'est sûr, des autres mendiants. Et c'est de cette manière que ces personnages particulièrement délicieux, avec leur saleté, leur ignorance, leur grossièreté, leur impudence, font revivre pour nous, disent-ils, les apôtres. »

Érasme, *Éloge de la Folie*, chapitre LIV, 1511.

Doc 2/

« Le soleil est un bien commun, offert à tout le monde. Il n'en va pas autrement avec la science du Christ ; elle ne repousse personne, sinon celui qui se repousse lui-même par haine de lui-même. Je suis en effet tout à fait opposé à l'avis de ceux qui ne veulent pas que les lettres divines soient traduites en langue vulgaire pour être lues par les profanes, comme si l'enseignement du Christ était si voilé que seule une poignée de théologiens pouvait le comprendre, ou bien comme la religion chrétienne se fondait sur l'ignorance (...) »

Je voudrais que les plus humbles des femmes lisent les Évangiles, lisent les épîtres de saint Paul. Puissent ces livres être traduits en toutes les langues, de façon que les Écossais, les Irlandais, mais aussi les Turcs et les Sarrasins soient en mesure de les lire et de les connaître. (...) Puisse le paysan au manche de sa charrue en chanter des passages, le tisserand à ses lisses en moduler quelque air, ou le voyageur alléger la fatigue de sa route avec ses récits. »

Erasme, *Préface à la traduction du Nouveau Testament*, 1516.

Doc 3/

« C'est aux sources mêmes que l'on puise la pure doctrine ; aussi avons-nous revu le Nouveau Testament tout entier d'après l'original grec, qui seul fait foi, à l'aide de nombreux manuscrits des deux langues, choisis parmi les plus anciens et les plus corrects (...). Nous avons ajouté des notes pour justifier nos changements, expliquer les passages équivoques, ambigus ou obscurs, rendre moins facile dans l'avenir l'altération d'un texte rétabli au prix d'incroyables veilles. »

Érasme, *Lettre à Léon X, préface à l'édition du Nouveau Testament*, 1516.

Erasme et l'idéal européen

- **Consigne :** Pourquoi peut-on dire qu'Erasme est un fervent « européen » ?

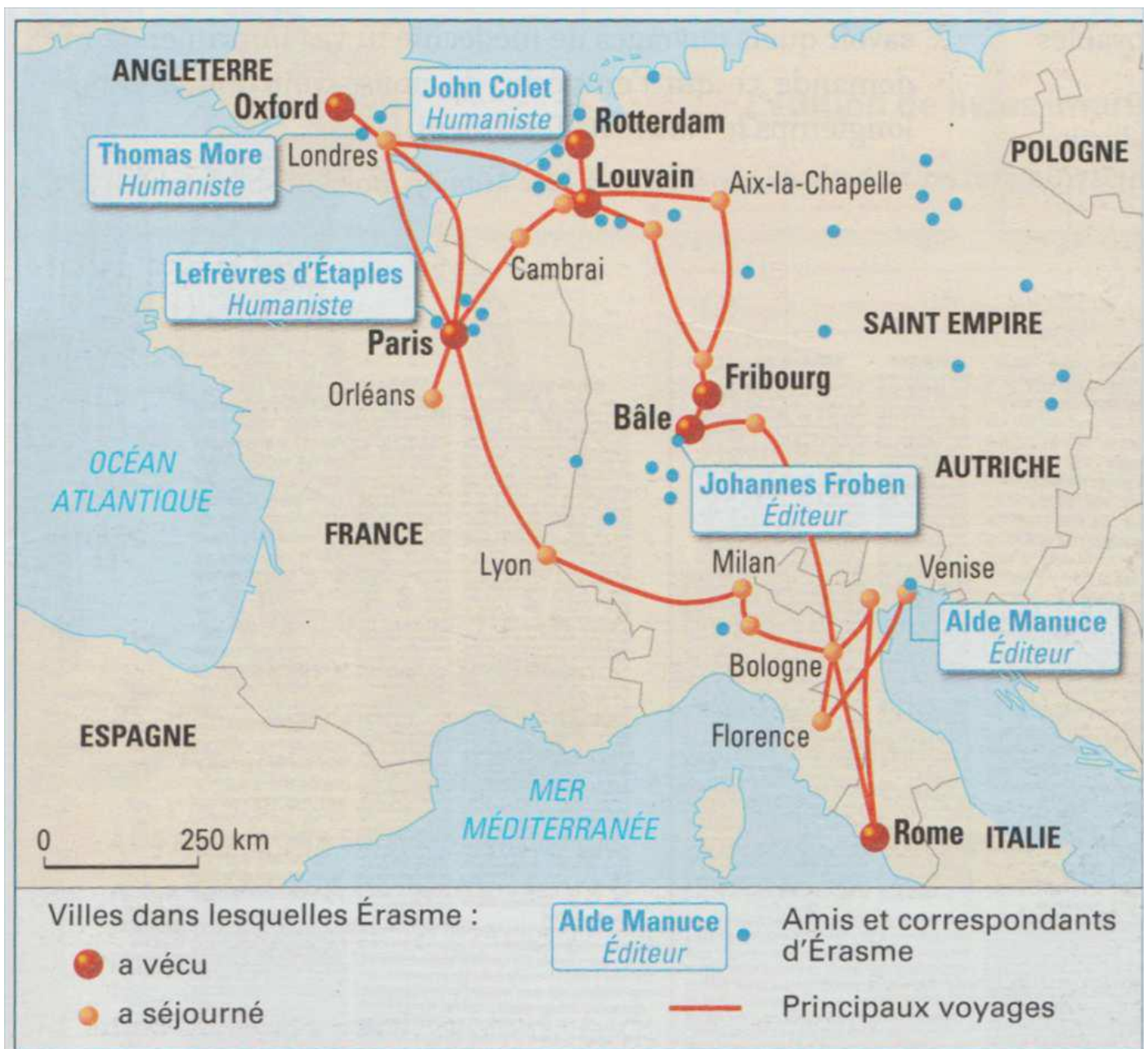
Doc 1/

Ecoute maintenant avec quel dévouement il se consacre à ses enfants. Il a quatre fils, autant de filles, tous bien doués. [...] Dès leur prime adolescence, ils quittent la maison paternelle pour l'Italie ou la France : ainsi ils s'habituent aux langues et aux coutumes étrangères. C'est là comme une greffe intellectuelle qui les adoucit et les dépouille de leur naturel sauvage, s'ils en ont un. Car rien n'est plus quinteux* que ceux qui ont passé leur vie dans leur patrie : ils haïssent l'étranger et condamnent tout ce qui diffère de leurs rites indigènes.

Lettre d'Erasme à maître Juan Vergara, célèbre théologien espagnol, 1533

*Quinteux : désagréable

Doc 2/

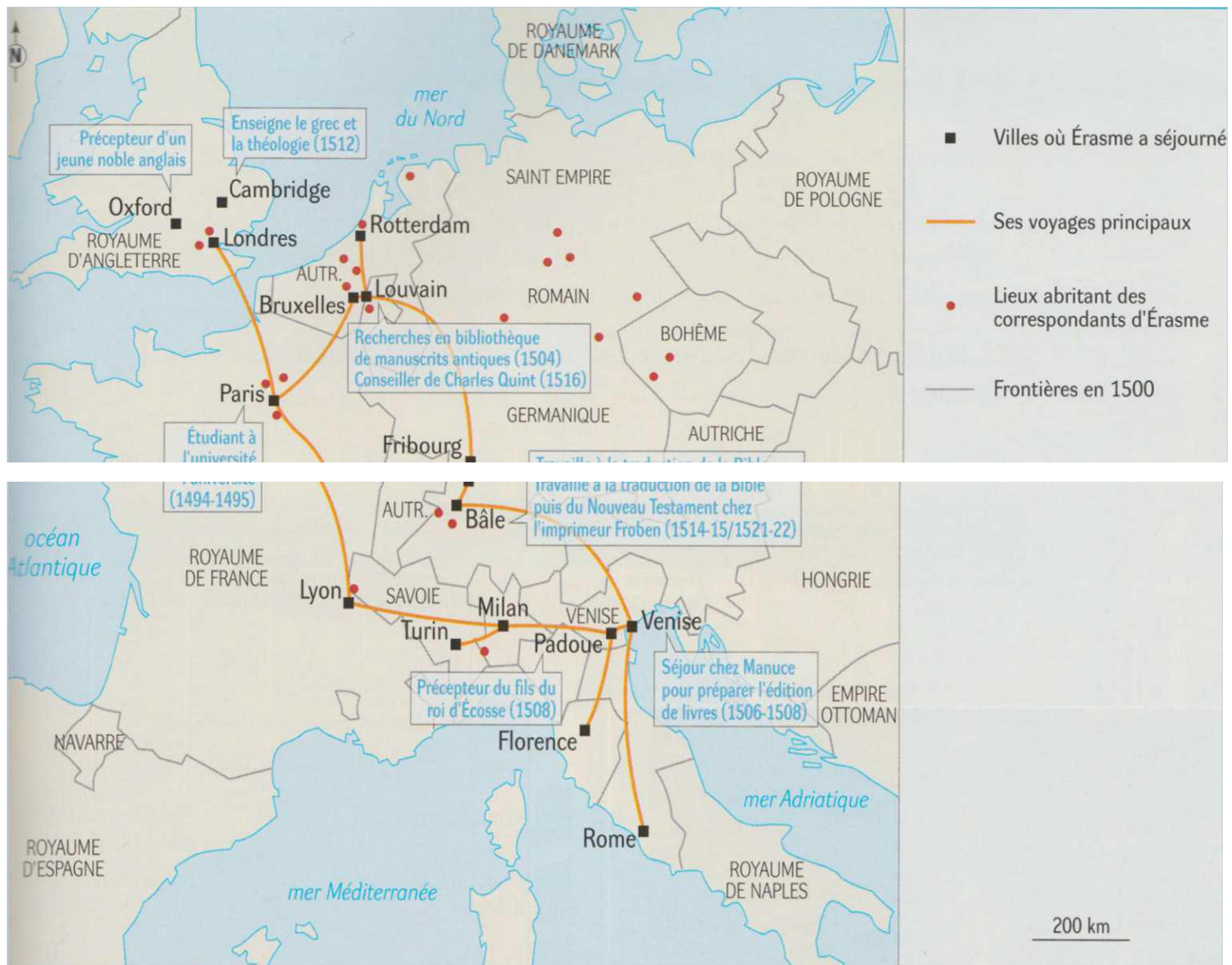


Doc 3/

Le tyran administre son Etat par la violence, par la ruse et par les moyens les plus perfides : il n'a en vue que son intérêt particulier. Le vrai roi s'inspire de la sagesse, de la raison, de la bienfaisance, il ne pense qu'au bien de l'Etat. (...) Un bon prince n'accepte jamais aucune guerre, excepté quand, après avoir tout tenté, il ne peut l'éviter par aucun moyen. (...) Que le prince vraiment chrétien réfléchisse à la différence entre l'homme, né pour la paix et l'amour, et les bêtes sauvages, nées pour la rapine et la guerre... Quel nom faut-il donner à l'acte de chrétiens qui se déchirent entre eux, alors que tant de liens les unissent, qui font durer le massacre pendant des années, pour une animosité personnelle, pour une sotte ambition de jeune gens ? Toute la philosophie du Christ la condamne.

Erasme, *Institution d'un prince chrétien*, 1516.

Doc 4/



Doc 5/

Alde Manuce, imprimeur à Venise

J'ai souvent souhaité dans mon cœur, très savant Manuce, que tout l'éclat apporté par toi aux deux littératures, grecque et latine, grâce non seulement à ton art et à tes impressions d'une finesse sans égale, mais aussi à ton génie et à ton éminente science, revienne vers toi pour te rendre l'équivalent de ce que tu as donné. Car pour ce qui concerne la gloire, il n'y a aucun doute que le nom d'Aide Manuce volera jusque dans le plus lointain avenir dans les bouches de tous ceux qui sont initiés au culte des lettres.

J'apprends que Platon, que tous les lettrés attendent déjà, avec impatience, s'imprime chez toi en caractères grecs. J'aimerais savoir quels ouvrages de médecine tu vas imprimer. Je me demande ce qui t'empêche de nous avoir donné depuis longtemps le Nouveau Testament. J'estimerai l'immortalité accordée à mes œuvres, si elles

venaient au jour imprimées dans tes caractères, de préférence ceux qui, assez petits, sont les plus jolis de tous. Le volume ainsi serait des plus minces, et la chose réalisée à peu de frais. S'il te paraît opportun d'entreprendre l'affaire, je te fournirai gratuitement l'exemplaire corrigé.

Érasme, *Lettre à Alde Manuce*, Bologne, 28 octobre 1507.

Doc 6/



Érasme de Rotherham, Holbein le Jeune, Paris, musée du Louvre.



Erasmus+ est le programme de l'UE en faveur

de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport en Europe.

Doc 7/

« Vous n'aviez jamais vu mon visage, mon nom même n'était pas connu, et vous avez fait mon éducation, vous n'avez cessé de me nourrir du lait irréprochable de votre divine science ; ce que je suis, ce que je vaudrais, c'est à vous seul que je le dois : si je ne le faisais pas savoir, je serais le plus ingrat des hommes du temps présent et à venir. C'est pourquoi je vous salue, et vous salue encore, père tout plein d'amour, vous qui êtes le père de votre patrie et sa gloire, défenseur des lettres, vous qui écarterez le mal, et qui êtes le champion invincible de la vérité. »

François Rabelais, *extrait d'une lettre à Érasme*, le 30 novembre 1532.